

Des jeunes au service des zones humides

Dix ados de 14 à 17 ans participent jusqu'à vendredi à la restauration de milieux naturels, sur trois sites. Un chantier de bénévoles en pleine nature, piloté par le CPIE.

Florian et Baptiste, 14 ans, sont originaires d'Avoise. Hier matin, les jumeaux faisaient partie du petit groupe affairé sur une parcelle envahie par les broussailles et les ronces, en marge de l'aérodrome. Venus de Sarthe, mais aussi de Rennes et d'Angers, ces dix ados, âgés de 14 à 17 ans, ont décidé de joindre l'utile à l'agréable, en participant cette semaine à un chantier de jeunes, orchestré par le CPIE (Centre permanent d'initiatives pour



l'environnement). Durant ce séjour, pas de vieilles pierres à restaurer, ni de monument historique à visiter, mais une immersion en pleine nature, à la découverte de la faune et de la flore. « **L'idée, c'est de leur permettre de contribuer à l'entretien et à la préservation de zones naturelles** », explique Mathieu Brossard, animateur au CPIE.

Un plus sur un CV

Sécateurs en mains, les volontaires se sont lancés, lundi, à l'assaut des

genêts. « **L'objectif, c'est d'éliminer les ligneux, qui colonisent cette zone humide, pour empêcher la lande de se refermer, de rouvrir l'espace autour du site de la mare en réalisant une éclaircie, et d'évacuer le broyage des années précédentes.** » Une mission engagée dare-dare. Moins d'une heure après le coup d'envoi du chantier, un chemin d'accès étroit perceait déjà la végétation, jusqu'au point d'eau. « **Tout est fait manuellement, sans engin mécanique. On a fait un briefing en arrivant, pour expliquer le maniement des outils** », précise Aurélia Durand, salariée au CPIE. Un exercice nouveau pour la plupart des stagiaires, qui n'ont pas ménagé leurs efforts. « **J'ai hésité avant de venir. Mais j'adore le jardinage. Je me suis dit que je pourrais peut-être être utile** », confie Océane, 14 ans, seule fille présente, aux côtés de son frère Pacôme.

Plus de 350 jeunes engagés

Une impression partagée par Maxence, un Luchois. « **Mon grandpère était paysagiste. Je l'ai souvent accompagné. Plus tard, j'aimerais travailler dans le milieu de la forêt** ». Une piste également envisagée par Charlie, 16 ans, venu de Sablé. « **Chez moi, je trie mes déchets et j'essaye d'éviter le gaspillage. Ici, on découvre le fonctionnement des milieux. Ça peut aussi faire un plus sur un CV.** » Les bénévoles, qui séjournent au camping, découvriront un autre décor, ce mardi, sur une parcelle proche du terrain de motocross. « **Ils nettoieront une mare. Au Launay Pion (N.D.L.R. : près de l'avenue de Gaulle), ils enlèveront aussi les jeunes pousses, les ronces et le bois mort qui recouvrent une partie du Guéroncin** », résume Mathieu Brossard. Un emploi du temps entrecoupé de moments de détente, avec une remontée du Loir en canoë et une balade à la découverte de la petite faune. Depuis leur création, il y a une vingtaine d'années, les chantiers nature ont mobilisé plus de 350 jeunes, sur différentes missions. « **On a ouvert un chemin, sur l'îlot de la Bruère. On est intervenu au marais de Cré et on a aussi cartographié la jussie, du Lude et de Baugé jusqu'à La Flèche.** »

Élisabeth PETIT.